



HAL
open science

Pithos, pithoi, Piton. Note sur quelques jarres médiévales, modernes et contemporaines des collections arlésiennes

Jean-Christophe Tréglià, Lionel Roux

► To cite this version:

Jean-Christophe Tréglià, Lionel Roux. Pithos, pithoi, Piton. Note sur quelques jarres médiévales, modernes et contemporaines des collections arlésiennes. D. Djaoui; M. Heijmans. Archéologie et Histoire en territoire arlésien. Mélanges offerts à Jean Piton, 42, Mergoïl, pp.659-669, 2019, Archéologie et Histoire Romaine, 978-2-35518-087-3. hal-02471079

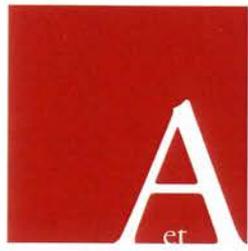
HAL Id: hal-02471079

<https://hal.science/hal-02471079v1>

Submitted on 31 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Archéologie

Histoire Romaine 142



Archéologie et Histoire en territoire arlésien

Mélanges offerts à Jean Piton

Sous la direction de David Djaoui et Marc Heijmans



éditions mergoil

Archéologie et Histoire en territoire arlésien

Mélanges offerts à Jean Piton

Archéologie et Histoire Romaine
42



Collection dirigée
par Christophe Pellecier

Archéologie et Histoire en territoire arlésien

Mélanges offerts à Jean Piton

Sous la direction de David Djaoui et Marc Heijmans

Avec les contributions de : Jean-Paul Ambrosi, Valérie Andrieu-Ponel, Sébastien Barberan, Titien Bartette, Marine Bayle, Jean-Marc Bernard, Laurent Beteille, Fabrice Bigot, Michel Bonifay, Carine Cenzon-Salvayre, Alain Charron, Laurent Chrzanovski, Fabrice Denise, David Djaoui, Aline Doniga, Guillaume Duperron, Isabelle Figueiral, Danièle Foy, Vassiliki Gaggadis-Robin, Alain Genot, Pauline Gohier, Frédéric Guibal, Sandra Greck, Marc Heijmans, Delphine Isoardi, Corinne Landuré, Susanne Lang-Desvignes, Juliette Langlois, Nicolas de Larquier, Agnès Lattuati-Derieux, Philippe Leveau, Luc Long, Sabrina Marlier, Elodie Martin-Kobierzyki, Frédéric Marty, Fabienne Médard, Philippe Mellinand, Tomoo Mukai, Pierre Müller, Mongi Nasr, Cees Passchier, Richard Pellé, Frédéric Raynaud, Delphine Remeau, Rémi Rêve, Françoise Rey, Catherine Richarté, Éric Rieth, Philippe Rigaud, Lucien Rivet, Marie-Pierre Rothé, Lionel Roux, Sylvie Saulnier, Claude Sintès, Gül Surmelihindi, Richard Sylvestre, Margaux Tillier, Soizic Toussaint, Jean-Christophe Tréglià, Philippe de Viviés .



Editions Mergoïl
Drémil Lafage
2019

Tous droits réservés
© 2019



Diffusion, vente par correspondance

Editions Mergoïl
13 rue des Peupliers
F - 31280 Drémil Lafage
Tél : 0345440444
e-mail : contact@editions-mergoil.com

ISBN : 978-2-35518-087-3

ISSN : 1285 - 6371

Aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit (photocopie, scanner ou diffusion internet) sans l'autorisation expresse des Editions Mergoïl.

Texte : auteurs

Saisie, illustrations : idem

Directeurs d'ouvrage : David Djaoui et Marc Heijmans

Mise en page : éditions Mergoïl,

Couverture : éditions Mergoïl

Photo de couverture : Arles au II^e s. ap. J.-C. Aquarelle de Jean-Claude Golvin

Don de l'artiste, 2011

Inv. GOL.2011.1080.

Musée départemental Arles antique © Jean-Claude Golvin/Actes sud.

Photo de rabat : Yves Rigoir ©

Imprimé par : Aquiprint

Dépôt légal décembre 2019

LISTE DES AUTEURS

Jean-Paul Ambrosi

Chargé de recherche au CNRS, Aix Marseille Univ, CNRS, IRD, CDF, INRA, CEREGE, Aix-En-Provence, France.

Valérie Andrieu-Ponel

Professeur, Aix Marseille Univ, Avignon Université CNRS, IRD, IMBE, Marseille, France.

Sébastien Barberan

INRAP, Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France.

Titien Bartette

Sorbonne Université, ISCD, Paris, France.

Marine Bayle

Conservateur-restaurateur, société A-Corros.

Jean-Marc Bernard

Responsable du secteur sauvegardé, Mairie d'Arles.

Laurent Beteille

Numismate (NuMiArt).

Fabrice Bigot

Chercheur associé UMR5140, ASM, CNRS, Université Paul Valéry, MCC, Montpellier, France.

Michel Bonifay

Directeur de recherche au CNRS, Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France.

Carine Cenzon-Salvayre

Archéoanthracologue, xylologue. Chercheur associé au CCJ, Aix Marseille Univ, CNRS, Aix-en-Provence, France.

Alain Charron

Conservateur en chef du patrimoine, Musée départemental Arles antique.

Laurent Chrzanovski

Prof. Univ. HDR à l'Ecole doctorale et postdoctorale de l'Université de Sibiu. Fondateur et Secrétaire-Général de l'Association Lychnologique Internationale.

Fabrice Denise

Conservateur en chef du patrimoine
Directeur du musée d'Histoire de Marseille.

David Djaoui

Archéologue territorial au musée départemental Arles antique. Chercheur associé au CCJ, Aix Marseille Univ, CNRS, Aix-en-Provence, France.

Aline Doniga

Spécialiste Instrumentum, Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France

Guillaume Duperron

Sète Agglopôle méditerranée, service archéologie préventive ; chercheur associé UMR5140, ASM, CNRS, Université Paul Valéry, MCC, Montpellier, France.

Isabelle Figueiral

INRAP, ISEM, Université de Montpellier, CNRS, IRD, EPHE, CIRAD, INRAP.

Danièle Foy

Directeur de recherche émérite au CNRS, Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France.

Vassiliki Gaggadis-Robin

Chargée de recherche au CNRS, Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France.

Alain Genot

Archéologue territorial au Musée départemental Arles antique.

Pauline Gohier

Chercheur associé au laboratoire ArAr (UMR5138, Lyon).

Frédéric Guibal

Chargé de recherche au CNRS, Aix Marseille Univ, Avignon Université CNRS, IRD, IMBE, Marseille, France.

Sandra Greck

Ipsa Facto. Chercheur associé au CCJ, Aix Marseille Univ, CNRS, Aix-en-Provence, France et au IMBE, Aix Marseille Univ, Avignon Université CNRS, IRD, IMBE, Marseille, France.

Marc Heijmans

Directeur de recherche au CNRS, Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France.

Delphine Isoardi

Chargée de recherche au CNRS, Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France.

Corinne Landuré

DRAC-PACA, Service Régional de l'Archéologie, Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France.

Susanne Lang-Desvignes

INRAP, Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France.

Juliette Langlois

Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF), Palais du Louvre, Paris, France.

Nicolas de Larquier

Conservateur du patrimoine, Musée départemental Arles antique.

Agnès Lattuati-Derieux

Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF), Palais du Louvre, Paris, France.

Philippe Leveau

Professeur émérite d'Antiquités Nationales, Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France.

Luc Long

Conservateur en chef du patrimoine au DRASSM, chercheur associé UMR5140, ASM, CNRS, Université Paul Valéry, MCC, Montpellier, France.

Sabrina Marlier

Archéologue territorial au musée départemental Arles antique. Chercheur associé au CCJ, Aix Marseille Univ, CNRS, Aix-en-Provence, France.

Elodie Martin-Kobierzyki

Archéologue, médiatrice, société ConcepTruelle. Docteur en archéologie, chercheur associé au CCJ, Aix Marseille Univ, CNRS, Aix-en-Provence, France

Frédéric Marty

Archéologue territorial, Métropole Aix-Marseille Provence / Territoire Istres Ouest-Provence / Pôle Intercommunal du Patrimoine Culturel.

Fabienne Médard

Société Anatex. Laboratoire d'analyse des textiles antiques.

Philippe Mellinand

INRAP, Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France.

Tomoo Mukai

Ingénieur d'études au CNRS, Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France.

Pierre Müller

Professeur, Aix Marseille Univ, Directeur du Centre Interdisciplinaire de Nanoscience de Marseille, Aix Marseille Univ, CNRS, CINAM, Marseille, France.

Mongi Nasr

Enseignant-chercheur à l'Université de Sfax, membre du laboratoire LERIC, Tunisie.

Cees Passchier

Department of Earth Sciences, Johannes Gutenberg University, 55099 Mainz, Germany.

Richard Pellé

INRAP, IRAA, Aix Marseille Univ, CNRS, Aix-en-Provence, France.

Frédéric Raynaud

INRAP, CIHAM, UMR 5648, CNRS-Université Lyon 2 – EHESS – ENS de Lyon – Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse – Université Lyon 3.

Delphine Remeau

Archéologue chargée d'étude et de recherche, SCOP Ipso Facto, Marseille.

Rémi Rêve

Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France/Université de Sfax, LERIC, Tunisie.

Françoise Rey

Directrice de la Maison Gabriel Rey à Saint-André-des-Ramières.

Catherine Richarté

INRAP, CIHAM, UMR 5648, CNRS-Université Lyon 2 – EHESS – ENS de Lyon – Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse – Université Lyon 3.

Eric Rieth

Directeur de recherche au CNRS, UMR 5889, LAMOP, chercheur associé au Musée national de la Marine.

Philippe Rigaud

Historien, chercheur associé au LA3M, Aix Marseille Univ, CNRS, Aix-en-Provence, France.

Lucien Rivet

Chargé de recherche retraité au CNRS, Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France.

Marie-Pierre Rothé

Archéologue territorial au musée départemental Arles antique. Chercheur associé au CCJ, Aix Marseille

Univ, CNRS, Aix-en-Provence, France.

Lionel Roux

Assitant ingénieur au CNRS, Aix Marseille Univ,
CNRS, CCJ/LA3M, Aix-en-Provence, France.

Sylvie Saulnier

Chercheur associé au CCJ, Aix Marseille Univ,
CNRS, Aix-en-Provence, France.

Claude Sintès

Conservateur en chef du patrimoine honoraire,
Musée départemental Arles antique, chercheur
associé au CCJ, Aix Marseille Univ, CNRS, Aix-en-
Provence, France.

Gül Surmelihindi

Department of Earth Sciences, Johannes Gutenberg
University, 55099 Mainz, Germany.

Richard Sylvestre

Université de Lausanne.

Margaux Tillier

Carpologue. ASM, CNRS, Université Paul Valéry,
MCC, Montpellier, France ; ISEM, Institut des
Sciences de l'Evolution (UMR 5554, CNRS/UM/
IRD/EPHE/INRAP).

Soizic Toussaint

Responsable du service de conservation au Musée
départemental Arles antique.

Jean-Christophe Trégli

Ingenieur d'étude au CNRS, CIHAM, UMR 5648,
CNRS-Université Lyon 2 – EHESS – ENS de Lyon
– Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse –
Université Lyon 3.

Philippe de Viviés

Société A'Corros pour l'analyse métallographique du
clou.

SOMMAIRE

- | | | | |
|-----|--|-----|--|
| 11 | <p>Préfaces</p> <p style="text-align: center;">Jean Piton : acteur et mémoire de l'évolution de l'archéologie arlésienne
Pierre MÜLLER</p> | 197 | <p>La fouille du site au « 5, place Jean-Baptiste Massillon » à Arles : Aperçu sur un secteur de la ville antique en bordure du Rhône
Delphine ISOARDI, Marc HEIJMANS, Titien BARTETTE</p> |
| 17 | <p style="text-align: center;">Jean, médiateur avant tout !
Fabrice DENISE</p> | | |
| 19 | <p>Avant propos
Evolution de l'archéologie urbaine arlésienne - protohistoire et Antiquité
Marie-Pierre ROTHÉ, Marc HEIJMANS</p> | 247 | <p>Les mobiliers céramiques d'un dépotoir urbain de la première moitié du III^e siècle sur le site du « 5, place J.-B. Massillon » à Arles
Pauline GOHIER, Fabrice BIGOT, Guillaume DUPERRON</p> |
| 53 | <p>Introduction
David DJAOUI, Marc HEIJMANS</p> | 299 | <p style="text-align: center;">Des « bols de Nîmes » à Arles
Une production méconnue de céramique à pâte calcaire engobée cuite en mode B du Haut-Empire dans le triangle bas-rhodanien
Sébastien BARBERAN, David DJAOUI</p> |
| 59 | <p style="text-align: center;">L'âge du Fer à Arles : le cas de l'enclos Saint-Césaire
Elodie MARTIN-KOBIERZYKI</p> | 323 | <p>Nouveaux médaillons d'applique du site de la Verrerie à Arles
Lucien RIVET, avec la collaboration de Sylvie SAULNIER</p> |
| 103 | <p>L'analyse dendrochronologique du pilotis de fondation du cirque d'Arles
Frédéric GUIBAL, Claude SINTÈS</p> | 329 | <p style="text-align: center;">Un gobelet à décor incisé de gladiateurs
Alain GENOT, Richard SYLVESTRE, David DJAOUI</p> |
| 111 | <p style="text-align: center;">Les moulins de Barbegal, 80 ans après les fouilles de F. Benoit.
L'apport de la géoarchéologie des carbonates
Philippe LEVEAU, Cess PASSCHIER, Gül SURMELIHINDI</p> | 335 | <p style="text-align: center;">Des bulles et des lampes
Les techniques des artisans gaulois observées sur les lampes des fouilles d'Arles-Rhône 3
Laurent CHRZANOVSKI</p> |
| 141 | <p>Les marbres colorés du cirque romain d'Arles
Delphine REMEAU</p> | 343 | <p style="text-align: center;">Un Ptah-Patèque perdu dans le Rhône
Alain CHARRON</p> |
| 173 | <p>Observations sur la sculpture romaine à Arles au tournant de notre ère
Vassiliki GAGGADIS-ROBIN</p> | 349 | <p style="text-align: center;">Remarques préliminaires sur les figurines en terre cuite d'Arles
Nicolas de LARQUIER</p> |

- 355 **Monnaies surfrappées découvertes dans le Rhône en 2009**
Laurent BETEILLE
- 361 **Quelques observations sur l'instrumentum du site de l'Esplanade à Arles (Bouches-du-Rhône)**
Aline DONIGA
- 399 **Trafics commerciaux et production d'amphores à Arles au II^e siècle : nouvelles données sur le dépotoir subaquatique du quai de la Gabelle (rive droite du Rhône, zone 460-500)**
Fabrice BIGOT, Guillaume DUPERRON, Luc LONG
- 349 **L'épave Arles-Rhône 5, un nouveau chaland gallo-romain**
Sabrina MARLIER, Sandra GRECK, David DJAOUI, Philippe de VIVIÉS et Marine BAYLE, Fabienne MÉDARD, Frédéric GUIBAL, Valérie ANDRIEU-PONEL, Agnès LATTUATI-DERIEUX, Juliette LANGLOIS, Carine CENZON-SALVAYRE, Margaux TILLIER, Eric RIETH
- 495 **Trinquetaille : le secteur de la gare Maritime durant l'Antiquité tardive**
Philippe MELLINAND, Susanne LANG-DESIGNES, Isabelle FIGUEIRAL, Richard PELLÉ
- 551 **Mise en bière, mise en boîte ou mise en pot ? Amphores et terres cuites recyclées en milieu funéraire à travers quelques exemples méridionaux (IV^e - VIII^e s.)**
Catherine RICHARTE, Frédéric RAYNAUD
- 569 **Premières données sur le faciès céramique et les échanges commerciaux dans l'établissement portuaire de la Montille d'Ulmet (Arles) durant la première moitié du VI^e siècle**
Guillaume DUPERRON, Corinne LANDURÉ
- 593 **Sigillée africaine « continentale » au Musée départemental Arles antique**
Michel BONIFAY, Tomoo MUKAI, Mongi NASR, Jean-Paul AMBROSI et Rémi RÊVE
- 603 **Trois ensembles céramiques du VI^e siècle sur le site de l'enclos Saint-Césaire à Arles**
Guillaume DUPERRON, Marc HEIJMANS
- 621 **Les verres médiévaux du Musée départemental Arles antique**
Danièle FOY
- 629 **L'épave *Plage d'Arles 1* ou « Galère de Livourne » (1714)**
Un chargement pour les Sollicoffre, négociants suisses à Marseille
Luc LONG
- 647 **Saint-André-de-Ramières, près de Gigondas Demeure du dernier évêque d'Orange, M^{gr} Guillaume-Louis de Tillet**
Luc LONG, Françoise REY
- 659 ***Pithos, Pithoi, Piton***
Note sur quelques jarres médiévales, modernes et contemporaines des collections arlésiennes
Jean-Christophe TRÉGLIA avec la collaboration de Lionel ROUX
- 671 **Anthoine Borel, un ingénieur militaire arlésien (1563 ? - 1623)**
Les fortifications de Trinquetaille et autres ouvrages
Philippe RIGAUD
- 684 **Découverte de peintures murales américaines de la seconde guerre mondiale dans une maison à Istres (Bouches-du-Rhône)**
Frédéric MARTY
- 689 **Le chantier de reprise de la donnée scientifique au MDAA**
Assistance scientifique préalable à l'intégration des contenus
Soizic TOUSSAINT
- 693 **Les potiers premiers « nanotechnologues » ?**
Pierre MÜLLER
- 699 **Le buste de l'empereur**
Jean-Marc BERNARD

Jean-Christophe TRÉGLIA avec la collaboration de Lionel ROUX

Le fonds ancien du Musée départemental Arles antique¹ abrite, au sein de réserves dominées par un horizon d'amphores, une discrète collection de jarres d'origines diverses, datées de la période médiévale au début de la période contemporaine. Seules quatre des neuf pièces étudiées proviennent assurément de contextes archéologiques. La seconde part est plus probablement issue de donations ou de dépôts archéologiques dont l'origine s'est perdue au gré des dévolutions successives.

1. UN GROUPE BIEN ÉNIGMATIQUE...

Le premier ensemble (Fig. 1 ; Fig. 4, n° 1), constitué de quatre jarres cannelées en pâte calcaire, pourrait avoir été mis au jour en 1965 à l'occasion des travaux d'aménagement qui précédèrent d'une année l'ouverture au public des cryptoportiques. Les archives conservées au Musée départemental Arles antique ainsi qu'au Palais du Roure à Avignon, ne livrent que très peu de données au sujet de l'exploration archéologique de cet ouvrage architectural pré-augustéen² (Heijmans 1991) et impose par conséquent l'usage du conditionnel³.

1 Nous tenons à remercier ici nos collègues du MDAA (Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône), Valérie Clénas, Aurélie Coste et David Djaoui pour leur accueil et leur assistance dans les réserves du musée. Nous adressons également tous nos remerciements à Claude Sintès et Alain Charron qui nous ont très aimablement accordé les autorisations nécessaires.

2 Travaux entrepris dès le début du XX^e s. par Jules Formigé et poursuivis à partir des années 40 par Fernand Benoit et Robert Amy.

3 Merci à Marc Heijmans (CNRS/CCJ), à Marie-Pierre Rothé (MDAA) et à Jean-Maurice Rouquette (conserva-

L'homogénéité des caractères techniques de cet ensemble de conteneurs plaide en faveur d'une découverte groupée. Des concrétions calcaires blanchâtres visibles sur une partie de la paroi extérieure suggèrent une conservation dans un milieu affecté par des remontées d'humidité ou des inondations périodiques.

En l'état du dossier documentaire ces jarres restent donc déconnectées de tout contexte stratigraphique. Notons que leur présence dans les cryptoportiques ne constitue pas en soi une singularité. De nombreuses maisons privatisèrent dès la période médiévale le vaste espace libre sous-jacent en y aménageant des réserves et des caves. Les murs qui compartimentaient ces pièces furent pour la plupart détruits à l'occasion des travaux de déblaiement conduits durant la première moitié du XX^e s. sous la direction de J. Formigé. Une chapelle fut également aménagée au nord, dans la partie orientale de la galerie à arcades, utilisée depuis le X^e s. comme crypte de l'église Saint-Lucien (Heijmans 1991, p. 163).

L'exemplaire complet (Fig. 1 n° 1) offre une capacité totale de 22 litres⁴. Aucune trace de dépôt

teur honoraire du MDAA), pour les informations transmises au sujet des différentes campagnes de fouilles des cryptoportiques. Merci également à Philippe Rigaud qui nous a très aimablement confié son exemplaire consacré par R. Brun à la correspondance commerciale des frères Datini.

4 Les calculs volumétriques ont été obtenus au moyen du programme informatique *Archeo-4*, conçu et élaboré en 2005 par Y. Rigoir et J.-F. Meffre. Cet outil, libre d'accès, peut être téléchargé sur le site web du Laboratoire

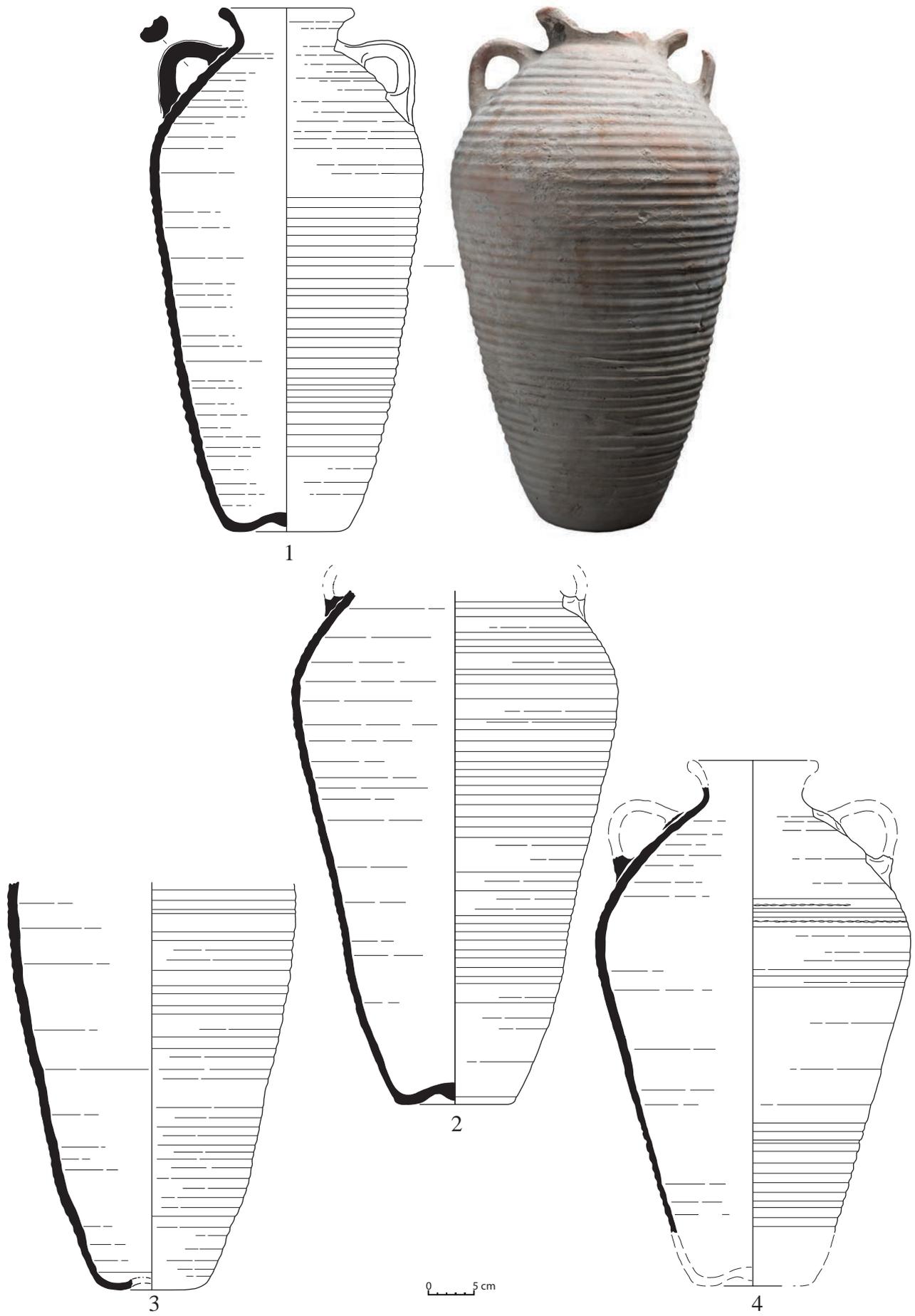


Figure 1 : Arles, fouilles des cryptoportiques. Jarres cannelées (Sicile ?). Clichés L. Roux.

n'est visible à l'intérieur. Ce type est caractérisé par un profil étiré, un col court évasé en corolle, deux anses nervurées et un fond ombiliqué. Sur l'un des exemplaires incomplets (Fig. 1, n° 4), la panse, scandée par de nombreuses cannelures rapprochées, porte au niveau de l'épaule les marques d'une cordelette utilisée lors du tournage de la pièce. La pâte, beige orangée, est fine et contient de très petites particules de quartz, de mica et de fossiles⁵ qui excluent une origine palermitaine. La présence de mica suggère également d'écarter l'Afrique du Nord, le nord-ouest et l'est de la Sicile ainsi que le sud de la Calabre. Le sud-ouest et le centre de la Sicile, comme la côte adriatique de l'Italie du Sud, demeurent des candidats potentiels mais nous n'avons trouvé à ce jour aucune référence comparable dans la bibliographie consultée. L'absence d'éléments pétrographiques discriminants ne permet pas de localiser plus précisément l'origine de ce premier groupe pour lequel nous maintiendrons donc avec préférence l'hypothèse d'une possible provenance sicilienne (Tréglià *et al.* 2012, p. 207), sur la base d'une proximité morphologique avec l'amphore Facenna C (Ardizzone *et al.* 2015, p. 239, fig. 4b, n° 2) dont elle pourrait constituer un avatar tardif, non palermitain.

L'Espagne, que C. Capelli suggère de compter au nombre des zones d'origine envisageables, ne nous paraît pas devoir être maintenue dans cette liste, au regard des critères techniques et morphologiques évoqués plus haut. En l'absence de données stratigraphiques et de comparaisons extérieures, la datation de ce type durant la période médiévale ne doit être admise, sans plus de précision, qu'au rang d'une simple hypothèse de travail fondée sur les références siciliennes déjà citées.

2. L'ESPAGNE DU SUD

Le second groupe (Fig. 2, n° 1-3 ; Fig. 4, n° 2) est constitué de trois jarres andalouses en pâte calcaire, à embouchure courte et étroite, dont la capacité est comprise entre 5,8 et 9,5 litres⁶. L'origine de la découverte demeure indéterminée. Il convient toutefois de noter que l'état de conservation

d'Archéologie Médiévale et Moderne en Méditerranée à partir du lien suivant : <http://la3m.cnrs.fr/pages/outils/ceramologie/archeo4/archeo4.php>

5 Nous tenons à remercier Claudio Capelli (University of Genova, DISTAV) pour l'examen pétrographique de ces quatre jarres, réalisé sur lames minces.

6 Fig. 2 n° 1 (6,8 l.) ; fig. 2 n° 2 (5,8 l.) ; fig. 2 n° 3 (9,5 l.)

exceptionnel de ces pièces, dépourvues de concrétion, renvoie au mobilier caractéristique des gisements archéologiques subaquatiques ou des contextes sous-marins scellés. Ces petits conteneurs à paroi épaisse, bien documentés de la Méditerranée à la mer de Chine (Carré *et al.* 1994, p. 173) et à la Caraïbe (Amouric *et al.* 2015, p. 441, fig. 1 n° 1 ; Dieulefet 2016, p. 200-201, fig. 2-3) paraissent d'ailleurs étonnamment mieux représentés en mer que dans les contextes terrestres.

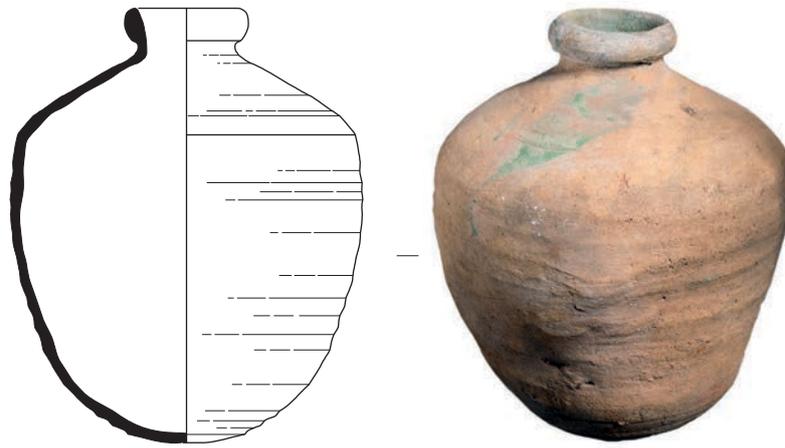
L'intérieur des deux premiers exemplaires, petits et globulaires (type Middle style B⁷/Type 2, Fig. 2 n° 1-2), est recouvert d'une glaçure verte assez maigre dont des coulures sont visibles à l'extérieur. La présence de ce revêtement plombifère suggère d'écarter la qualité d'emballage perdu que l'on prête usuellement à ce type d'objet. Les documents d'archives conservés en Espagne semblent indiquer que les conteneurs glaçurés étaient réservés au transport des « liqueurs⁸ ». Le troisième exemplaire, oblong (Middle style A / Type 1, Fig. 2, n° 3), est dépourvu de glaçure. Sa contenance équivaut presque au double du plus petit modèle globulaire.

L'origine géographique de ces jarres est localisée en Espagne méridionale, dans les environs de Séville (Amores Carredano, Chisvert Jiménez 1993 ; Amores Carredano *et al.* 1995) où elles sont présentes en forte proportion et à partir de laquelle elles assurent, entre le XVI^e et la seconde moitié du XVIII^e s., une très vaste diffusion maritime de la production oléicole (L'Hour 1993, p. 22-26 ; Amouric *et al.* 1999, p. 110 ; Dieulefet 2016, p. 200) et sans doute viticole⁹ (Kingsley *et al.* 2014a, p. 3 ; 36). Si l'huile constitue généralement le premier des contenus associés à ces jarres, les sources et les découvertes archéologiques témoignent parfois de leur recours, peut-être opportuniste face aux nécessités logistiques du voyage transatlantique,

7 La classification des jarres andalouses *Middle Style* a été établie par John Mann Goggin en 1960 (Goggin 1960).

8 Ce terme se réfère-t-il aux mentions occasionnelles de « sherry » et « brandy », au Rhum ou bien aux vins doux d'Andalousie ?

9 Notons que cette hypothèse, exclusivement attachée au type oblong (type Middle Style A / Type 1), repose sur la présence de poix relevée sur quelques individus et sur l'estimation de la quantité de vin nécessaire à la traversée transatlantique, mentionnée dans les sources sévillanes (Kingsley *et al.* 2014, p. 25).



1



2



3

0 5 cm

Figure 2 : Fonds ancien du Musée départemental Arles antique. Jarres andalouses (XVII^e s.). Clichés L. Roux.

pour le conditionnement des lentilles, des fruits frais (prunes, pêches, cerises), en saumure (olives, câpres) ou secs (amandes, noisettes, châtaignes), des légumes (courge), du sherry et du brandy ou, d'une façon moins attendue, des balles de mousquet (Amouric *et al.* 1999, p. 110 ; Gerth *et al.* 2014, p. 101 ; Kingsley *et al.* 2014b, p. 85 ; Dieulefet 2016, p. 200).

Les trois exemplaires du Musée départemental Arles antique s'inscrivent d'une manière assez précise dans la typologie produite par les 209 individus retrouvés au large de la Floride dans le chargement de l'épave de Tortugas dont le naufrage est daté de l'année 1622 (Kingsley *et al.* 2014a, p. 19-22, fig. 15-18, p. 23, fig. 19 A-C ; 2014b, p. 82, fig. 12).

3. OUT OF AFRICA

La collection étudiée comprend également deux grandes jarres tunisiennes issues des ateliers de Djerba (Fig. 3 n° 1-2). Les inventaires du musée demeurent silencieux quant aux conditions et au lieu de leur découverte. Il est peu probable que ces deux jarres et leur contenu soient parvenus en Provence dans les cales d'un navire marchand, à moins qu'une fois vides leur fonction initiale n'ait été détournée au bénéfice du quotidien du bord (stockage des denrées périssables et de l'eau). La raison principale tient à la nature même des contenus qui leur sont traditionnellement dévolus (huile pour la première, grains pour la seconde) dont on ne perçoit pas l'intérêt d'une commercialisation aussi lointaine. Cette hypothèse prévaut moins par conséquent que celle d'un don fait au Musée à partir d'une collection constituée entre la fin du XIX^e s. et le milieu du siècle suivant.

Le premier type (Fig. 3 n° 1) correspond à un grand module de *Temni Kbîr* (Combès, Louis 1967, p. 89, fig. IV.1) qui offre une contenance maximale de 88 litres. La pâte rouge est dure. L'adjonction d'eau de mer dans l'argile est sans doute à l'origine des surfaces blanchâtres. Ces jarres à huile ottomanes, dont le souvenir subsiste dans le récit des voyageurs européens et les enquêtes ethnographiques de la seconde moitié du XIX^e s. (Combès, Louis 1967, p. 15-16) marquent l'aboutissement de la tradition pluri séculaire des grands conteneurs africains en terre cuite. Elles ont été largement diffusées en Tunisie où les plus vieilles pièces demeurent encore fréquemment en usage dans les réserves familiales. Leur présence

notable à Alexandrie et au Caire¹⁰ à la fin de l'époque ottomane s'explique par l'extrême dépendance de l'Égypte en matière de produits oléicoles à laquelle la Palestine toute proche ne pouvait semble-t-il pas répondre en raison des besoins de sa propre industrie savonnaire qui ne laissait aucun excédent disponible pour l'exportation (Trégliat *et al.* 2015 p. 329).

La seconde jarre (Fig. 3 n° 2) présente des caractères techniques identiques à la première. Elle s'en distingue toutefois par la présence d'un décor constitué d'un registre d'ondes et de bandes peignées. Le large corps volumineux de cette pièce porte sa contenance à 136 litres. Ce type, appelé *dûh*, ne paraît plus être produit à Gellala au moment où J.-L. Combès et A. Louis conduisent leur enquête¹¹ (Combès, Louis 1967, p. 5). Des exemplaires tout à fait similaires figurent dans la collection cairote du Major Gayer-Anderson constituée durant les trois premières décennies du XX^e s. à partir d'un fonds d'arts populaires local ottoman¹², dont on trouve encore de nos jours quelques vestiges chez les antiquaires du Khân el-Khalili. Ce faisceau d'éléments permet de suggérer, pour ce type, une datation comprise entre le milieu du XIX^e s. et les premières années du siècle suivant. Les grains sont le plus communément évoqués comme contenu mais un usage de coffre à vêtements ou à trousseau figure également parmi les fonctions recueillies par les ethnographes (Combès, Louis 1967, p. 90 ; p. 287).

4. CONCLUSIONS

Irrémédiablement muette sur ses origines, cette collection n'aurait peut-être pas mérité qu'on la tire de la nuit des réserves. En dépit de toutes les imprécisions qu'elle porte, sa convocation nous a paru utile pour illustrer le paradoxe stratigraphique des grands ports provençaux, qu'ils soient de mer ou fluviaux, où sur l'empilement des très riches

10 Alexandrie (fouilles du Patriarcat Grec orthodoxe, dépôt archéologique de Shallalat, Centre d'études alexandrines), Wadi Natrûn, Le Caire (Kâhn el-Khalili, Musée Gayer-Anderson). Observations personnelles.

11 L'essentiel du manuscrit a été rédigé par J.-L. Combès entre 1942 et 1943. Des vérifications sur place ont été faites vingt ans plus tard auprès des potiers djerbiens par A. Louis en perspective de la publication l'enquête initiale (Combès, Louis 1967, p. 5-6).

12 Il est possible que la collection ait été amendée par la Direction des Antiquités Égyptiennes après la disparition du médecin britannique en 1945.



Figure 3 : Fonds ancien du Musée départemental Arles antique. Jarres de Djerba (fin de l'époque ottomane). Clichés L. Roux.

séquences de l'Antiquité tardive et après un haut Moyen Age peu loquace, la renaissance des activités de négoce au long cours à travers la Méditerranée ne s'est pas traduite dans son expression matérielle par une abondance renouvelée de céramiques¹³. La mutation du mode de conditionnement du fret périssable au travers de laquelle les fûts et les caisses de bois¹⁴ se sont substituées au conteneur en terre cuite explique pour partie cette raréfaction mais également la désespérante lacune médiévale des cartes de prospection sous-marines et subaquatiques du Sud de la France. Dans le cas du port de Marseille cette absence remarquée tient également aux opérations de dragages qui furent de tous temps nécessitées par l'envasement naturel de la darse et les rejets anthropiques, pourtant prohibés, de la ville et des flottes marchandes au mouillage (Trégia *et al.* 2016b, p. 361).

À Arles l'apparent mutisme des séquences médiévales du Rhône est incontestablement accentué par la prédominance exubérante des dépôts antiques accumulés sur plusieurs mètres, de part et d'autre du chenal navigable. Il n'est toutefois pas exclu que ce silence procède artificiellement du choix de l'implantation des explorations archéologiques sur la rive droite, localisées entre le pont de Trinquetaille et le nouveau pont d'Arles¹⁵, sur la rive opposée à la ville et en-dehors de la zone portuaire médiévale. Cette dernière pourrait avoir été implantée plus au nord, dans le méandre, sous le contrôle fiscal du château des Baux et du pont de bateaux qui reliait les deux berges à cette hauteur du fleuve.

De récentes prospections, réalisées par L. Long, ont révélé à cet emplacement, à 8 m de profondeur, la présence d'ouvrages maçonnés de facture médiévale dont la culée probable du pont de bateaux mentionné par les sources. Le mobilier médiéval collecté au cours des prospections de la rive gauche paraît peu abondant mais il convient

13 Le riche gisement sous-marin de la quarantaine de Pomègues à Marseille (XVII^e-XVIII^e s.) constitue dans ce sens une exception.

14 Jean Piton, spécialiste des amphores auquel aucun spécimen de Fos à la Grèce n'échappe, appréciera assurément que nous n'ayons pas omis de mentionner ici les acteurs de cet autre genre de transports.

15 Gaëlle Dieulefet, chargée de l'étude des céramiques postérieures à l'Antiquité, note l'absence flagrante de mobilier médiéval au sein de la masse formidable d'artefacts remontés du fond du Rhône, pour la plupart datés du Haut-Empire (Djaoui 2018).

pour autant de se garder de réduire ce constat à une conclusion car la déviation du courant dans le méandre pourrait avoir joué, durant les crues, l'effet d'une puissante chasse sur les dépôts et les sédiments¹⁶.

La probabilité d'une abondance des rejets urbains dans le fleuve s'impose lorsqu'on porte le regard sur les riches dépotoirs médiévaux fouillés *intra muros*. Les ensembles découverts dans l'église des Prêcheurs (Leenhardt *et al.* 1996), à l'occasion des travaux entrepris dans l'Espace Van Gogh (Tournier 2012) ou plus récemment, lors du programme archéologique de l'enclos Saint-Césaire (Mukai *et al.* 2017) révèlent, pour une période comprise entre le VII^e s. et le XIV^e s., un marché local caractérisé par une large diversité d'approvisionnements régionaux ou étrangers, y compris depuis la Bourgogne et le val de Saône (Mukai *et al.* 2017 ; Rossiaud 2007, p. 43), dont nous ne sommes pas en mesure toutefois d'estimer le volume et l'intensité.

La captation effective d'une part des échanges par le port d'Aigues-Mortes et au-delà par les foires de Saint-Gilles et de Beaucaire, à partir du XIII^e s., ne saurait être non plus entièrement retenue comme un élément à charge. Quelques décennies plus tard, de très nombreuses lettres échangées par les frères Datini, marchands de Prato introduits à la cour pontificale d'Avignon, s'accordent pour dépeindre Arles, où vit une importante communauté italienne, comme l'avant-port privilégié pour leurs affaires entre la cité apostolique et les principales places marchandes méditerranéennes. Le transit par le port d'Aigues-Mortes, ou plus rarement par celui de Marseille, n'est semble-t-il requis qu'à titre exceptionnel lorsque les sautes d'humeur du ciel, les caprices du fleuve, les incursions des flottes concurrentes catalanes et génoises ou l'installation de la guerre à demeure pour plusieurs décennies, à partir de l'année 1355, interdisent l'accès du Rhône aux navires toscans (Brun 1937, p. 23 ; Stoff 2008, p. 364).

La guerre même n'entrave pas durablement la marche des affaires et la voie navigable, capable d'absorber des volumes de fret sans commune mesure avec ceux auxquels le charroi peut prétendre, est au final souvent plus sûre, plus rapide, mais surtout et avant tout probablement

16 Nous tenons à remercier Luc Long (DRASSM) pour ces informations inédites extraites de ses travaux dans le Rhône d'Arles.



1



2

Figure 4 : n° 1, Jarres cannelées (Sicile ?) ; n° 2, jarres andalouses (XVIIe s.). Clichés L. Roux.

plus avantageuse en matière de prélèvements fiscaux (Rossiaud 2007, p. 46-48). Dans une lettre datée du 25 mars 1383, adressée à Pise depuis Avignon, l'un des associés précise : « Les chemins de Provence sont pour ainsi dire coupés, sauf que d'ici à Arles on va en sureté » (Brun 1935, p. 35). Le 5 août 1392, alors que la Provence est mise en coupe réglée par Raymond de Turenne, une autre lettre témoigne : « Plût à Dieu que ce pays fut en paix car il y a bien des éléments pour y réussir, mais on ne peut aller nulle part ; si ce n'est à Arles, à Aigues-Mortes qui est dans le royaume, à Bouc et à Marseille. Celui qui s'écarte de ces routes est pris, est tué, est dépouillé... » (Brun 1935, p. 137).

BIBLIOGRAPHIE

Amores Carredano, Chisvert Jiménez 1993 : AMORES CARREDANO (F. de), CHISVERT JIMENEZ (N.), *Tipología de la cerámica bajomedieval y moderna sevillana (s. XV-XVIII): I, la loza quebrada de relleno de bóvedas*, SPAL, 2, 1993, p. 269-325.

Amores Carredano et al. 1995 : AMORES CARREDANO (F. de), CHISVERT JIMENEZ (N.), FUENTES BONAVITA (A.), LOPEZ TORRES (J.), MORA FRUTOS (P.), RUEDA GALAN (M.). Una prima tipología de la cerámica comun bajomedieval y moderna Sevillana (ss. XV-XVII) dans *Actes du 5^e colloque sur la Céramique Médiévale*, Rabat 1991, Rabat, Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine, 1995, p. 305-315.

Amouric et al. 1999 : AMOURIC (H.), RICHEZ (F.), VALLAURI (L.), *Vingt mille pots sous les mers. Le commerce de la céramique en Provence et Languedoc du X^e au XIX^e siècle*. Catalogue d'exposition. Musée d'Istres, Aix-en-Provence/Edisud, 1999.

Amouric et al. 2015 : AMOURIC (H.), GUIONOVA (G.), VALLAURI (L.), *Céramiques aux îles d'Amérique : la part de la Méditerranée (XVII^e-XIX^e s.)* dans GONÇALVES (M. J.), GOMEZ MARTINEZ (S.) (ed.), *Actas do X Congresso Internacional a Cerâmica Medieval no Mediterrâneo*. Silves-Mértola, 22 a 27 de Outubro de 2012, Silves 2015 p. 440-454.

Arcifa, Lesnes 1997 : ARCIFA (L.), LESNES (E.), *Primi dati sulle produzioni ceramiche palermitane dal X al XV secolo* dans DEMIANS D'ARCHIMBAUD (G.) (dir.), *La céramique médiévale en Méditerranée, Actes du VI^e congrès international de l'AIECM2, Aix-en-Provence (13-18 novembre 1995)*, Aix-en-Provence, p. 405-418.

Ardizzone et al. 2015 : ARDIZZONE (F.), PEZZINI (E.), SACCO (V.), *The role of Palermo in the central Mediterranean : The evolution of the Harbour and the Circulation of Ceramics (10th-11th centuries)*, *Journal of Islamic Archaeology*, 2.2, 2015 p. 229-257.

Brun 1935 : BRUN (R.), *Annales avignonnaises de 1382 à 1410 extraites des archives Datini, Mémoires de l'Institut Historique de Provence*, Tome XII, 1935, p. 17-142.

Brun 1937 : BRUN (R.), *Annales avignonnaises de 1382 à 1410 extraites des archives Datini, Mémoires de l'Institut Historique de Provence*, Tome XIV, 1937, p. 5-57.

- Carré et al. 1994** : CARRE (D.), DESROCHES (J.-P.), GODDIO (F.), *Le San Diego. Un trésor sous la mer*, Paris, Association Française d'Action Artistique, Ministère des Affaires Étrangères, Réunion des Musées Nationaux, 1994.
- Combès, Louis 1967** : COMBES (J.-L.), LOUIS (A.), *Les potiers de Djerba*, Tunis, publication du Centre des Arts et Traditions Populaires, 1967.
- Dieulefet 2016** : DIEULEFET (G.), S'alimenter en mer : destination fonctionnelle et évolution typologique des contenants embarqués, dans AMOURIC (H.), FRANÇOIS (V.), VALLAURI (L.) (dir.), *Jarres et grands contenants entre Moyen Age et Époque Moderne, Actes du 1^{er} Congrès International Thématique de l'AIECM3 (Montpellier-Lattes 19-21 novembre 2014)*, Aix-en-Provence 2016, p. 199-205.
- Djaoui 2018** : DJAOUI (D.), Difficultés et intérêts à définir un faciès portuaire fluvio-maritime en zone péri-urbaine (50-140 ap. J.-C.) : fouilles subaquatique à Arles (Bouches-du-Rhône), dans BALLEST (P.), LEMAITRE (S.), BERTRAND (I.) (dir.), *Les mobiliers archéologiques dans leur contexte, de la Gaule à l'Orient méditerranéen, Colloque international de Poitiers, 27-29 octobre 2014*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2018, p. 245-257.
- Gerth et al. 2014** : GERTH (E.), STEMM (G.), KINGSLEY (S.), *Oceans Odyssey 4. Pottery from Tortugas Shipwreck, Straits of Florida : a Merchant Vessel from Spain's 1622 Tierra Firme Fleet*, Oxford, Oxbow books, 2014.
- Goggin 1960** : GOGGIN (J. M.), *The Spanish Olive Jar. An Introductory Study*, Yale, Yale University Press, 1960.
- Heijmans 1991** : HEIJMANS (M.), Nouvelles recherches sur les cryptoportiques d'Arles et la topographie du centre de la colonie, *RAN*, 24, 1991, p. 161-199.
- Kingsley et al. 2014a** : KINGSLEY (S.), FLOW (J.), GERTH (E.), LOZANO GUERRA-LIBRERO (C.), Spanish olive Jars from the Tortugas Shipwreck, Florida (1622), *Odyssey Papers*, 38, 2014, p. 1-49.
- Kingsley et al. 2014b** : KINGSLEY (S.), GERTH (E.), HUGUES (M.), Ceramics from the Tortugas shipwreck : a Spanish-operated Navio of the 1622 Tierra Firme Fleet, *Ceramics in America*, 2013, 2014, p. 77-97.
- Leenhardt et al 1996** : LEENHARDT (M.), PITON (J.), VALLAURI (L.), FOY (D.), L'évolution des vaisselles médiévales à Arles : l'exemple du dépotoir des Prêcheurs, *Archéologie du Midi Médiéval*, tome 14, 1996, p. 97-139.
- L'Hour 1993** : L'HOURL (M.), La Sainte-Dorothea (1693) : un vaisseau marchand danois en rade de Villefranche, *Cahiers d'Archéologie Subaquatique*, 11, 1993 p. 5-36.
- Mukai et al. 2017** : MUKAI (T.), TRÉGLIA (J.-Chr.), DANTEC (E.), HEIJMANS (M.), Arles, enclos Saint-Césaire. La céramique d'un dépotoir urbain du haut Moyen Age (milieu du VII^e-début du VIII^e siècle), dans DIXNEUF (D.) (dir.) LRCW5, *Late Roman Coarse wares, cooking wares and amphorae in the Mediterranean, Archaeology and Archaeometry*, Alexandrie, 2017, p. 171-197 (Centre d'Etudes Alexandrines, 42, tome 1).
- Rossiaud 2007** : ROSSIAUD (J.), *Le Rhône au Moyen Age, Histoire et représentations d'un fleuve européen*, Paris, Flammarion 2007.
- Stouff 2008** : STOUFF (L.), Arles angevine, dans ROUQUETTE (J.-M.) (dir.), *Arles, Histoire, territoires et cultures*, 2008, Paris, Imprimerie Nationale, p. 359-421.
- Tournier 2012** : TOURNIER (B.), *Céramiques médiévales de l'hôpital Van Gogh (Arles, Bouches-du-Rhône)*, Mémoire de master 2 d'archéologie présenté sous la direction de A. Constant, Aix Marseille Université 2012.
- Trégliia et al. 2012** : TRÉGLIA (J.-Chr.), RICHARTÉ (C.), CAPELLI (C.), WAKSMAN (Y.), Importations d'amphores médiévales dans le Sud-est de la France (X^e-XII^e s.). Premières données archéologiques et archéométriques, dans GELICHI (S.) (dir.), *Atti del IX^e Congresso Internazionale sulla ceramica medievale nel Mediterraneo. AIECM2 (Venise, 23-27 novembre 2009)*, Florence, All'Insegna del Giglio, 2012, p. 205-207.
- Trégliia et al. 2016a** : TRÉGLIA (J.-Chr.), BARRET (M.), YACINE (J.), GHAYYADA (M.), RJOUB (A.), Jarres ottomanes tardives de Palestine. Collections de Bethléem, dans AMOURIC (H.), FRANÇOIS (V.), VALLAURI (L.) (dir.), *Jarres et grands contenants entre Moyen Age et Époque Moderne, Actes du 1^{er} Congrès International Thématique de l'AIECM3 (Montpellier-Lattes 19-21 novembre 2014)*, Aix-en-Provence 2016, p. 325-330.
- Trégliia et al. 2016b** : TRÉGLIA (J.-Chr.), DJAOUI (D.), LONG (L.), avec la coll. de CAPELLI (C.), BONIFAY (M.), Marseille. La céramique de l'Antiquité tardive du gisement sous-marin des

Catalans (IV^e-VII^e s.), dans DJAOUI (D.) (dir.), *Histoires matérielles : terre cuite, bois, métal et autres objets. Des pots et des potes : Mélanges offerts à Lucien Rivet*, Autun, Mergoïl, 2016, p. 359-380 (AHR, 33).